

**Mission au Cap-Vert**  
**du 26 février au 12 mars 2010**  
**de François PAYOT, président**  
**Association Cap-Vert-Genève**

\* \* \* \* \*

Cette mission au Cap-Vert succédait aux festivités que nous avons organisées à Genève, à fin 2009, à l'occasion du 30<sup>ème</sup> anniversaire de notre Association. Les principaux projets que nous avons mis en route au cours des années précédentes étaient en voie d'achèvement, qu'il s'agisse du Centre de Formation à Vila do Maio ou du Centre Communautaire et de Santé à Monte Largo, sur l'île de Fogo.

A l'occasion de cet anniversaire, nous avons souhaité organiser une réunion des membres et amis de l'ACVG à Maio, le lieu où l'ACVG a réalisé quelques-uns de ses beaux projets, notamment les 8 jardins d'enfant ainsi que le Centre de Formation professionnel. Pour des raisons de disponibilité et d'organisation, ce voyage n'a pu se concrétiser et je l'ai toujours regretté.

A bord de l'avion qui me conduisait à Lisbonne – arrivée par un jour sombre et pluvieux, plutôt morose – puis pendant le vol de nuit vers Praia et l'atterrissage dans le bel aéroport tout neuf, je songeais à ce que serait pour l'ACVG cette nouvelle étape de notre activité de coopération dans ce pays attachant où nous comptons maintenant de nombreux amis.

L'arrivée très retardée à Praia – il était presque 4 heures du matin – était impressionnante. Surgissait de l'obscurité une grande cité toute éclairée et entourée de larges artères où circulaient de nombreuses voitures. Quel contraste avec la petite bourgade sombre, modeste et tranquille, que je découvrais lors de ma première visite, en février 1989.

Que de chemin parcouru depuis lors par ce petit pays, en marche vers un progrès rapide, peut être trop rapide au goût de ses fondateurs qui voulaient le préserver des effets pervers du tourisme et des maux d'un développement non maîtrisé.

A mon arrivée à Praia, j'aurais souhaité pouvoir rencontrer le Président de l'Etat, M. Pedro Pires qui, lors de nos entrevues précédentes, aimait recevoir des nouvelles de l'ACVG qu'il appelait « son meilleur ambassadeur à Genève et en Suisse ». En raison de son absence, cette audience n'a pu avoir lieu et je suis donc parti le jour même pour Vila do Maio où je fus accueilli par le Président de la Municipalité, M. Ribeiro.

### **Visite de l'île de Maio, les jardins d'enfant et le Centre de formation professionnel**

Cette nouvelle rencontre avec M. Ribeiro fut un moment sympathique. C'est incontestablement un homme intelligent, avant tout préoccupé par l'avenir de son île. Il me propose d'avoir un premier entretien à la Municipalité. Nous faisons un tour d'horizon de nos projets, puis il me conduit pour la visite habituelle des quelques huit jardins d'enfant qui ont été réalisés ou restaurés avec l'appui financier de l'ACVG.

Les jardins d'enfant sont localisés à Moro (petit bâtiment en bon état), Murinho et Cascabulho où nous sommes accueillis par une vingtaine de petits et leur maîtresse, Pedro Vaz (en restauration), Alcatraz, Ribeiro de Joao, Figuera Orta et Barreiro. De manière générale, ces constructions sont restées en bon état, à l'exception de Pedro Vaz où la toiture de béton doit être refaite. Dans un but de les identifier et de leur donner un aspect extérieur avenant et unifié, je propose de les repeindre tous avec les couleurs orangé et jaune que nous avons utilisées pour d'autres projets, notamment le Centre de formation.

M. Ribeiro est immédiatement d'accord avec cette proposition qu'il soumettra à son Conseil. Il m'enverra un devis de peinture.

Nous nous rendons ensuite dans la localité de Calheta, jolie bourgade en bord de mer de 1500 habitants, où la municipalité veut construire un jardin d'enfant pour environ 60 enfants. Le terrain choisi est situé à l'entrée de la cité, à côté de l'école primaire, et les premiers travaux d'infrastructure sont en place. Les plans et le budget sont établis et ils me sont remis pour présentation au Comité.

Nous visitons ensuite le Centre de Formation professionnel de Vila do Maio. Un nouveau directeur est engagé, M. Adelino Monteiro, depuis octobre 2009. Il est diplômé en gestion touristique. Actuellement, 25 enseignants formateurs donnent des cours à quelque 60 à 70 élèves de 18 à 30 ans, dans les disciplines professionnelles enseignées. La partie administrative du Centre est assurée par 3 collaborateurs. En compagnie de M. Monteiro, j'ai visité les salles de cours (cours théorique, mécanique, menuiserie, informatique, couture, cuisine, plomberie) ainsi que la bibliothèque, le secrétariat et le réfectoire.

Compte tenu du fait que les étudiants peuvent aisément rejoindre leur domicile en fin de journée, la proposition qui avait été présentée à l'ACVG de financer la construction d'un dortoir a été définitivement abandonnée.

M. Ribeiro me confirme que le Centre fonctionne, à la satisfaction de la Municipalité, et rend de grands services aux élèves qui veulent s'engager dans la vie professionnelle. Ils trouvent généralement des places de travail dans l'hôtellerie locale ou dans les ateliers de Vila do Maio et parfois à Praia. Le départ, il y a quelques années, de Mme Abu-Raya, qui fut la première directrice, a été regretté. Il n'est pas exclu qu'elle puisse revenir.

L'après-midi, nous faisons une visite de la ville. Un nouveau Centre de la Municipalité est en construction sur la place centrale où se trouvent également l'église et l'hôtel Bom Sossego où je suis logé. La ville se développe et dans les quartiers extérieurs de nombreuses villas modernes sont en construction. Elles appartiennent le plus souvent à des iliens qui travaillent à l'étranger et font un investissement dans leur île natale en vue de leur retour.

En outre, la construction d'un nouvel hôpital, sur la route de l'aéroport, marque un développement important mais qui semble quelque peu disproportionné par rapport au nombre d'habitants.

En fin de journée, après avoir fait un dernier tour d'horizon des projets, M. Ribeiro m'informe de son intention d'accorder à l'ACVG un diplôme d'honneur de la Municipalité en reconnaissance de notre collaboration au cours des années écoulées. Je suis ensuite invité à un dîner dans un sympathique restaurant « français » nouvellement installé sur l'esplanade du port.

### **Visite de l'île de Fogo**

Après une brève halte à Praia, je poursuis mon voyage en direction de Sao Filipe où m'attendent M. Brandao, ingénieur responsable technique de la municipalité et M. Manuel Antonio Fernandes, président de l'Association Frente Monte Largo.

Sans attendre, nous décidons de monter au village de Monte Largo qui se situe sur la hauteur, dans un lieu relativement désertique. L'accueil du Comité de l'association ainsi que de plusieurs villageois est très chaleureux. Tous ensemble, nous visitons le Centre communautaire qui servira de poste sanitaire de base. Le gros œuvre est achevé et manquent encore les carrelages et la peinture intérieure et extérieure. Ce petit bâtiment est tout à fait bien construit, rationnel. Notre suggestion de construire un jardin d'enfant n'a toutefois pas encore été réalisée mais le projet n'est pas abandonné. Je suggère à mes interlocuteurs, pour des raisons de coût et d'efficacité, de construire sur la structure actuelle une petite salle de classe avec une terrasse ouverte. Cela est techniquement possible précise M. Brandao, ingénieur, et des plans nous seront envoyés avec un devis. Un escalier a d'ailleurs déjà été construit pour accéder à cette terrasse, en toute sécurité.

Nous convenons que dès que cette construction du jardin d'enfant sera achevée, le bâtiment sera peint et le jardin environnant pourra être aménagé.

Devant la population présente, je remercie M. Fernandes et son comité pour son travail et la qualité de cette réalisation qui a été entièrement financée par l'ACVG. Elle rendra de grands services, notamment en matière sanitaire et sociale, aux quelques 1000 villageois souvent dispersés dans les hauteurs de la montagne.

- **Visite à M. Veiga, Président de la Municipalité, à la Mairie de Sao Filipe**

Au lendemain de la visite de Monte Largo, je me rends à la Mairie pour répondre à l'invitation de M. Veiga, Président de la Municipalité. L'entretien a eu lieu dans son bureau où je fus très bien accueilli. Nous ne nous étions pas revu depuis quelques années et le contact a tout de suite été agréable et détendu. M. Veiga m'a tout d'abord parlé des nouvelles réalisations à Sao Filipe. La cité se développe, accueillant des organisations religieuses notamment tel un Centre sanitaire et hospitalier de l'Ordre italien des Capucins. En outre, les personnes originaires de l'île et qui se sont « expatriées » construisent de nombreuses maisons dans les faubourgs de Sao Filipe en vue de leur retour à la mère patrie.

M. Veiga souhaiterait que l'ACVG examine une éventuelle participation à un projet de réseau d'eau au nord de l'île de Fogo, à la hauteur des localités de Miranhas, Aleija Gomes, Coralgrande, etc. L'actuel financement est assuré par la coopération espagnole et les communes concernées. Un plan de ce projet m'est remis par le collaborateur spécialisé de la Municipalité. Le montant de la construction envisagée est d'environ 420'000.- Euros. J'informe M. Veiga que ce projet, quoique très utile pour la population, relève avant tout de la responsabilité des autorités municipales et communales et dépasse très largement les moyens de l'ACVG. M. Veiga comprend ce point de vue. A ma demande il nous soumettra tout autre projet plus conforme aux buts de l'ACVG et à ses ressources financières.

Cette reprise de contact avec M. Veiga a été positive et fructueuse, et le déjeuner auquel il me convie permet d'avoir une discussion libre et ouverte sur ses projets d'avenir et sur le travail de l'ACVG.

- **Visite de la cité de Sao Filipe**

Je fais ensuite une brève visite à la « Casa da Memoria », fondée et dirigée par notre compatriote Mme Widmer. La maison qu'elle possède non loin de la mairie et de l'église, dans la partie historique de Sao Filipe, est restaurée avec goût et la partie « musée » rassemble des meubles et vaisselles du vieux Fogo qui remémorent le temps de la présence portugaise. Des petits groupes de touristes sont présents pendant notre passage. Une bibliothèque des œuvres d'historiens locaux est répertoriée sur ordinateur par des collaboratrices, dans la perspective de favoriser des recherches sur la vie et l'histoire de l'île et de ses habitants.

Pour terminer la journée, M. Brandao me conduit au Volcan où nous traversons divers villages et visitons les coopératives de production (vin, produits agricoles, etc.) et de consommation que l'ACVG avait construites au début de son activité, après 1978.

Au retour, je fais une visite du « Centre des coopératives » de Sao Filipe. Il est assez bien entretenu et la salle de réunion du 2<sup>ème</sup> étage est équipée de tables et de chaises pour les réunions. Au rez, un supermarché de nourriture fonctionne, fort bien achalandé.

### **Visite de l'île de Santo Antao**

Parti de Sao Filipe par une journée venteuse l'avion se pose pour une escale de transit à Praia d'où, après une longue attente, nous décollons pour Mindelo, chef lieu de l'île de Sao Vincente. Mais la violence des vents qui balaient l'archipel redouble et, peu après son décollage, l'avion est contraint de retourner à Praia pour attendre une accalmie. C'est la première fois que cela se produit, de tous mes voyages au Cap Vert. Nous arriverons donc tard dans la nuit. Tôt le lendemain matin, je prends le bateau pour Porto Novo, sur une mer assez agitée. M. Neves, président de la Fondation Oswaldo Rocha m'accueille et nous nous rendons à Ponta do Sol où je suis reçu par M. Delgado, président de la Municipalité, et ses collaborateurs.

Le programme prévoit, dans la vallée de Ribeira Grande, une visite au Centre socio-communautaire et de santé de Joao Afonso, puis au Centre de Cha de Pedras. Une seconde étape de visite est prévue au village de pêcheurs de Cruzinha, dans la vallée de Garca et enfin à Ponta do Sol, pour un projet municipal.

Pour ces déplacements relativement longs en raison de l'état cahotique des routes, je suis accompagné en partie par M. Delgado, puis par M. Neves et M. Pires, chef de cabinet, ainsi que par M. Jesus Orlando, responsable du Département de l'environnement et de l'urbanisme de l'île de Santo Antao.

- **Centre de Joao Afonso**

Le bâtiment est achevé et en parfait état. Le 1<sup>er</sup> étage est équipé par la Municipalité de meubles (chaises, tables et pupitres et 1 ordinateur) pour les rassemblements de la population. Le rez, prévu pour le Centre de santé, est vide. Je remets à M. Pires la liste initiale d'équipements médicaux que nous avons reçue, et qui doit être revue et mise à jour. Il s'engage à la faire avec le représentant de la santé à la Municipalité.

- **Centre de Cha de Pedras**

Le Centre de santé, où travaille un infirmier, est plutôt mal entretenu. L'équipement (lit, table de soins gynécologiques, etc.) est en état précaire et tout souffre d'un manque d'entretien. J'en fais la remarque en priant mes interlocuteurs d'en parler au responsable du Ministère de la santé.

Pour ce qui est du jardin d'enfant et de la salle de rencontre de la population, les équipements, quoique simples, sont dans un état satisfaisant.

- **Village de pêcheurs de Cruzinha**

Un nouveau projet nous a été envoyé pour une participation financière à l'action des pêcheurs pour la conservation des tortues marines.

Je suis accueilli par plusieurs habitants – la mer étant déchaînée, les pêcheurs sont restés à quai – qui me présentent dans la salle municipale un film, commenté par l'un d'eux, sur l'action de protection des tortues qu'ils ont entreprise. Dans mon petit discours, je les félicite chaleureusement de cette remarquable initiative et je précise que l'ACVG n'a pas vocation à financer ce type d'action mais que nous ne manquerons pas d'en informer les organismes de protection de la nature. Ils me remettent un prospectus décrivant ce remarquable projet.

- **Visite de Ponta do Sol**

Le projet d'acquisition d'une « unité de froid » pour le marché municipal de Ponta do Sol représente un investissement très important. Une visite du « Marché aux poissons », où il devrait être installé, montre que celui-ci n'est, pour le moment, pas du tout en état de fonctionner. Il importe donc que des travaux importants de restauration soient entrepris par la Municipalité et les organisations de pêcheurs avant d'envisager l'achat d'équipements.

Pour le moment, le projet très coûteux qui nous est soumis est donc prématuré. Mes interlocuteurs semblent eux-mêmes surpris par l'état vétuste et très dégradé des locaux qui sont visiblement inoccupés et quasiment à l'abandon depuis longtemps.

Après cette visite sur cette île de Santo Antao, conduite au pas de charge, et un ultime entretien avec les responsables de la Municipalité et de la Fondation Oswaldo Rocha, je retourne à Porto Novo par la superbe route côtière, récemment construite. Dans une petite crique, nous observons quelques tortues marines. La traversée en bateau est encore houleuse. A Mindelo, je me rends à l'aéroport international, très moderne, récemment construit pour m'envoler vers l'île de Sal puis Praia afin de prendre l'avion de retour sur Lisbonne et Genève.

\* \* \*

En conclusion de cette mission 2010 au Cap Vert, il faut préciser 2 faits importants qui ne peuvent être ignorés pour l'avenir de notre activité de coopération dans ce pays.

En premier lieu, il faut rappeler que plusieurs agences nationales d'aide et de coopération technique ont réduit leurs activités. C'est ainsi que les coopérations techniques suisse et autrichienne n'ont plus de représentant sur place, ce qui inévitablement signifie une diminution importante de l'aide.

Par ailleurs, la crise internationale que nous vivons depuis plusieurs années, a un impact très négatif et notamment réduit plus encore les possibilités d'emplois, déjà rares. Notre activité est donc absolument nécessaire, notamment dans les domaines de l'éducation et de la santé. Elle doit donc être poursuivie. Elle représente également un lien d'amitié non négligeable entre notre pays et l'archipel du Cap Vert, pays pauvre, isolé et sans ressources naturelles.

Genève, 2010

  
François PAVOU  
Président